

en profite une fois pour porter la main à sa tête, et ce geste veut vraisemblablement exprimer sa douleur d'être condamné à mourir avant que ne commence à tourner la roue de la Loi. Suivant la traduction pâlie il commence d'abord par rire pour pleurer ensuite, selon le motif de folk-lore bien connu; dans la version du Nord, tel le vieillard Siméon, il ne connaît à la vue du divin enfant que l'amère douceur des larmes.



FIG. 162. — FRAGMENT DE LA MÊME SCÈNE.  
*Collection des Guides, à Mardân. Hauteur : 0 m. 27.*  
 Cliché W. Griggs, à Londres.

LES NAISSANCES SIMULTANÉES. — Nous devons encore, pour être complet, rapporter au cycle de la nativité les scènes représentant quelques-unes des naissances qui miraculeusement coïncidèrent avec celle du Bodhisattva. Dans l'ordre chronologique, cet épisode viendrait même se placer entre le bain de l'enfant et le retour du parc de Lumbinî; mais nous n'en avons pas jusqu'ici trouvé de représentations qui fissent partie d'une suite, et il est plus prudent